

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 octobre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 15 juin 1935
concernant l'emploi des langues
en matière judiciaire en ce qui concerne
la connaissance linguistique requise
dans le chef des premiers présidents
de la cour d'appel et de la cour du travail
de Bruxelles et du premier président
et du procureur général
de la Cour de cassation**

(déposée par M. Servais Verherstraeten)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 oktober 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 15 juni 1935
op het gebruik der talen
in gerechtszaken wat betreft
de vereiste taalkennis
van de eerste voorzitters
van het hof van beroep en het arbeidshof
te Brussel en de eerste voorzitter
en de procureur-generaal
van het Hof van Cassatie**

(ingediend door de heer Servais Verherstraeten)

00770

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 3748/001.

La loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire fixe aujourd'hui la connaissance linguistique requise dans le chef des magistrats des différents cours et tribunaux. En substance, la réglementation prévoit que les magistrats nommés doivent être titulaires d'un diplôme de docteur, de licencié ou de master en droit dans la langue officielle du ressort dans lequel le tribunal concerné exerce sa juridiction.

Pour les cours du ressort de Bruxelles dont la juridiction s'étend sur les régions de langue française et de langue néerlandaise, il semble évident que les chefs de corps doivent connaître les deux langues nationales. En ce qui concerne le procureur général près la cour d'appel de Bruxelles, cette connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise est expressément prévue dans la loi (art. 43*bis*, § 4, de la loi du 15 juin 1935). La même condition est prévue pour le procureur fédéral.

L'article 43*bis* de la loi du 15 juin 1935 dispose que "parmi les membres de la cour d'appel de Bruxelles, treize membres au moins doivent justifier [...] qu'ils ont subi les examens du doctorat en droit en langue française et treize autres qu'ils ont subi les examens du doctorat en droit en langue néerlandaise." L'article ajoute qu'un tiers au moins des conseillers nommés aux places doivent justifier de la connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise. L'article 43*quinqüies*, § 1^{er}, alinéa 4, de la même loi précise que la preuve de la connaissance des deux langues doit être apportée par la réussite d'un examen qui porte à la fois sur la connaissance orale passive et active et sur la connaissance écrite passive et active de l'autre langue que celle du diplôme du conseiller concerné.

Les conseillers à la Cour d'appel qui siégeront prioritairement à la Cour des marchés doivent, pour leur part, fournir une preuve de la connaissance fonctionnelle de l'autre langue que celle de leur diplôme, qui consiste en la réussite d'un examen conformément à l'article 43*quinqüies*, § 1^{er}, alinéa 3, pour lequel la connaissance orale active et passive et la connaissance écrite passive de l'autre langue sont requises.

Comme indiqué ci-dessus, la connaissance tant du français que du néerlandais n'est pas exigée du premier président de la cour d'appel de Bruxelles. La loi prévoit

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 3748/001.

De wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken bepaalt op vandaag de vereiste taalkennis van de magistraten bij de verschillende hoven en rechtbanken. In essentie bepaalt de regeling dat de magistraten die benoemd worden in de verschillende rechtbanken een diploma van doctor, licentiaat of master in de rechten hebben behaald in de officiële taal van het rechtsgebied waarover de betrokken rechtbank rechtsmacht uitoefent.

Voor de hoven van het ressort Brussel dat zich uitstrekt over het Nederlandse en het Franse taalgebied, lijkt het evident dat de korpschefs kennis hebben van beide landstalen. Wat betreft de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel is deze kennis van de Nederlandse en de Franse taal uitdrukkelijk in de wet opgenomen (art. 43*bis*, § 4, wet van 15 juni 1935). Eenzelfde voorwaarde is opgenomen voor de federale procureur.

Artikel 43*bis* van de wet van 15 juni 1935 schrijft voor dat "onder de leden van het hof van beroep te Brussel, [...] ten minste dertien leden [moeten] bewijzen dat zij de examens van het doctoraat in de rechten in het Frans en dertien andere dat zij die examens in het Nederlands hebben afgelegd." Verder stelt het artikel dat tenminste een derde van de raadsheren benoemd tot een ambt het bewijs moeten leveren van de kennis van de Nederlandse en Franse taal. In artikel 43*quinqüies*, § 1, vierde lid, van dezelfde wet wordt verduidelijkt dat het bewijs dat moet geleverd worden van de kennis van de beide talen door het positief afleggen van een examen dat zowel de actieve en passieve mondelinge kennis als de actieve en passieve schriftelijke kennis van de andere taal dan deze van het diploma van de betrokken raadsheer test.

Wat betreft de raadsheren in het hof van beroep die bij voorrang zitting nemen in het Marktenhof wordt een bewijs vereist van de functionele kennis van de ander taal dan diegene van hun diploma. Het betreft het slagen in een examen overeenkomstig artikel 43*quinqüies*, § 1, derde lid, waarbij de actieve en passieve mondelinge kennis en de passieve schriftelijke kennis van de andere landstaal wordt vereist.

Zoals eerder vermeld, wordt in hoofde van de eerste voorzitter van het hof van beroep te Brussel geen kennis van zowel de Nederlandse en Franse taal vereist.

néanmoins un équilibre linguistique dans cette cour. Comme pour les procureurs généraux successifs, il est prévu que les premiers présidents successifs de la cour d'appel de Bruxelles doivent appartenir, selon leur diplôme, à un régime linguistique différent. Il en va d'ailleurs de même pour les procureurs fédéraux successifs.

La connaissance tant du français que du néerlandais n'est pas davantage requise pour le premier président de la cour du travail de Bruxelles. Comme près la cour d'appel de Bruxelles, au moins un tiers des magistrats membres de la cour du travail doit justifier de la connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise (comme pour les conseillers près la cour d'appel de Bruxelles, il s'agit tant de la connaissance orale active et passive que de la connaissance écrite passive de l'autre langue nationale). Les premiers présidents successifs de la cour du travail de Bruxelles doivent appartenir, selon leur diplôme, à un régime linguistique différent (cf. l'article 43ter de la loi du 15 juin 1935).

Il nous paraît évident que l'on peut escompter des deux premiers présidents une connaissance approfondie de l'autre langue.

Il y a belle lurette que c'est une évidence pour le tribunal de première instance. La loi du 15 juin 1935 a dès le départ exigé le bilinguisme du procureur du Roi, des juges de paix et des juges de police officiant dans l'agglomération bruxelloise, ainsi que du président du tribunal de première instance et des deux vice-présidents ou trois vice-présidents du tribunal, si le président ne connaissait pas les deux langues nationales. Lors de la rédaction du Code judiciaire en 1967, cette disposition a été reprise et étendue aux présidents du tribunal de commerce et du tribunal du travail de Bruxelles. Récemment, l'exigence de la connaissance approfondie des deux langues nationales a également été confirmée par la loi du 19 juillet 2012 portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, qui dispose que "Dans l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, les chefs de corps des tribunaux francophones et néerlandophones [...] et les juges de paix effectifs, suppléants doivent avoir une connaissance approfondie de l'autre langue, conformément à l'article 43quinquies, § 1^{er}, alinéa 4." En d'autres termes, ils doivent justifier de la connaissance orale active et passive et de la connaissance écrite passive de l'autre langue.

Ces mêmes prescriptions linguistiques s'appliquent aux juges de police de Bruxelles et Hal-Vilvorde qui traitent les affaires de francophones qui introduisent une demande en réparation d'un dommage résultant d'un accident de la circulation, aux juges dans l'arrondissement d'Eupen, qui, outre un diplôme de licence

Wel bepaalt de wet in een taalevenwicht bij dat hof. Net zoals de opeenvolgende procureurs-generaal wordt vooropgesteld dat de opeenvolgende eerste voorzitters van het hof van beroep te Brussel, volgens hun diploma, dienen te behoren tot een verschillend taalsysteem. Hetzelfde geldt trouwens ook voor de opeenvolgende federale procureurs.

Ook wat betreft de eerste voorzitter van het arbeidshof te Brussel wordt niet uitdrukkelijk de kennis van zowel het Nederlands en het Frans vereist. Net zoals bij het hof van beroep te Brussel moet ten minste één derde van de magistraten-leden van het arbeidshof het bewijs leveren van de kennis van de Nederlandse en van de Franse taal (net zoals de raadsheren bij het hof van beroep te Brussel gaat het zowel om de actieve als passieve mondelinge en schriftelijke kennis van de andere landstaal). Wel moeten de opeenvolgende eerste voorzitters van het arbeidshof te Brussel, luidens hun diploma, behoren tot een verschillend taalsysteem (zie artikel 43ter van de wet van 15 juni 1935).

Het lijkt ons evident te zijn dat van de beide eerste voorzitters een grondige kennis van de andere taal kan verwacht worden.

Voor de rechtbank van eerste aanleg is dit al langer een evidentie. De wet van 15 juni 1935 vereiste wel reeds van in den beginne de tweetaligheid van de procureur des Konings, de vrederechters en politierechters die werkzaam zijn in de Brusselse agglomeratie, alsook van de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, alsook twee ondervoorzitters of drie ondervoorzitters van de rechtbank, indien de voorzitter niet de twee landstalen machtig was. Bij de komst van het Gerechtelijk Wetboek in 1967 werd deze bepaling overgenomen ook van toepassing op de voorzitters van de rechtbank van koophandel en de arbeidsrechtbank in Brussel. Laatst werd de vereiste van de grondige kennis van de beide landstalen ook bevestigd door de wet van 19 juli 2012 betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel, dat stelt dat "In het gerechtelijk arrondissement Brussel de korpschefs van de Franstalige en Nederlandse rechtbanken en (...) vrederechters, een grondige kennis van de andere taal [moeten] hebben, overeenkomstig artikel 43quinquies, § 1, vierde lid." Met andere woorden moeten zij over de actieve en passieve mondelinge en schriftelijke kennis van de andere taal beschikken.

Dezelfde taalvereisten gelden voor de politierechters in Brussel en Halle-Vilvorde die de zaken behandelen ten aanzien van Franstaligen die een vordering instellen voor schade uit een verkeersongeval, voor de rechters binnen het arrondissement Eupen, die naast een diploma van de licentie in de rechten in het Frans ook het bewijs

en droit établi en français, doivent également apporter la preuve de leur connaissance de l'allemand, et au premier président de la cour militaire ou à l'auditeur général près la cour militaire.

La connaissance des deux langues est également requise pour deux juges d'instruction, tant près le tribunal francophone de première instance que près le tribunal néerlandophone de première instance de Bruxelles, qui poursuivent une procédure engagée dans l'autre langue lorsque la langue de la procédure est modifiée. Ces règles de bilinguisme s'appliquent également aux magistrats qui siègent dans la langue autre que celle de leur diplôme.

Afin d'imposer la connaissance approfondie de la langue française et de la langue néerlandaise aux premiers présidents de la cour d'appel et de la cour du travail de Bruxelles, la présente proposition de loi vise à modifier les articles 43*bis*, 43*ter* et 43*quinqüies* de la loi du 15 juin 1935.

En outre, elle vise aussi explicitement à imposer la connaissance du français et du néerlandais au premier président et au procureur général de la Cour de cassation. L'article 43*quater* de la loi du 15 juin 1935 dispose que la moitié des membres du siège et la moitié des membres du parquet doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens du doctorat en droit en langue française; l'autre moitié des membres du siège et du parquet doivent justifier par leur diplôme qu'ils ont subi les examens du doctorat en droit en langue néerlandaise.

Le siège de la Cour de cassation se compose de trois chambres, chacune divisée en deux sections dans lesquelles siègent chaque fois cinq conseillers. Le parquet est composé de treize membres.

Six membres du siège et trois membres du parquet près la Cour de cassation doivent apporter la preuve de leur connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise. En outre, un membre du siège et un membre du parquet doivent apporter la preuve de leur connaissance de la langue allemande. Selon le diplôme, trois présidents de section francophones et trois présidents de section néerlandophones sont désignés.

Enfin, l'article 43*quater* prévoit un triple équilibre linguistique: tout d'abord, le premier président et le procureur général de la Cour de cassation doivent appartenir, selon leur diplôme, à un régime linguistique différent. Ensuite, le président et le premier avocat général doivent être de l'autre rôle linguistique que respectivement le premier président et le procureur général. Enfin, les

van het Duits moeten leveren en voor de eerste voorzitter van het Militair Gerechtshof of de auditeur-generaal bij dat Gerechtshof.

Ook de kennis van de beide talen is vereist voor twee onderzoeksrechters bij zowel de Nederlandstalige als de Franstalige rechtbank van eerste aanleg in Brussel die een opgestarte procedure verderzetten in de andere taal, wanneer de taal van de rechtspleging wordt veranderd. Ook voor de magistraten die zetelen in de andere taal dan deze van hun diploma, gelden deze tweetaligheidsregels.

Om de grondige kennis van de Nederlandse en de Franse taal op te leggen aan de eerste voorzitters van het hof van beroep en het arbeidshof te Brussel, worden door dit wetsvoorstel de artikelen 43*bis*, 43*ter* en 43*quinqüies* van de wet van 15 juni 1935 gewijzigd.

Verder wil het wetsvoorstel ook uitdrukkelijk de kennis van de Nederlandse en de Franse taal opleggen aan de eerste voorzitter en de procureur-generaal van het Hof van Cassatie. Artikel 43*quater* van de wet van 15 juni 1935 bepaalt dat telkens de helft van de magistraten van de zetel en van het parket bewijst dat zij de examens van hun rechtendiploma in het Frans hebben afgelegd en de andere helft in het Nederlands.

De zetel van het Hof van Cassatie bestaat uit drie kamers, telkens opgedeeld in twee secties, waarin telkens vijf raadsheren zetelen. Het parket bestaat uit dertien leden.

Zes leden van de zetel en drie leden van het parket bij het Hof van Cassatie moeten het bewijs leveren van de kennis van de Nederlandse en de Franse taal. Bovendien moet een lid van de zetel en een lid van het parket het bewijs leveren van de kennis van de Duitse taal. Volgens het diploma worden er drie Franstalige en drie Nederlandstalige sectievoorzitters aangeduid.

Tot slot bepaalt artikel 43*quater* in een drieledig taal-evenwicht waarbij enerzijds de eerste voorzitter en de procureur-generaal van het Hof van Cassatie, volgens hun diploma, moeten behoren tot een verschillend taalstelsel. Verder dient de voorzitter en de eerste advocaat-generaal van de andere taalrol te zijn dan respectievelijk de eerste voorzitter en de procureur-generaal.

premiers présidents successifs et les procureurs généraux successifs doivent appartenir à l'autre rôle linguistique.

Compte tenu de l'importance de la Cour de cassation, nous modifions l'article 43^{quater} afin d'exiger que le premier président et le procureur général de la Cour de cassation justifient de la connaissance des langues néerlandaise et française.

À cet égard, on peut également renvoyer à la loi initiale du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, dont l'article 52 a remplacé l'article 123 de la loi (abrogée) du 18 juin 1869 sur l'organisation judiciaire par le texte suivant:

“Art. 123. – [...] En outre, le premier président ou le président de chambre, le procureur général ou un avocat général doivent justifier de la connaissance des deux langues nationales [...]”.

Bien qu'en 1935, le législateur n'ait pas explicitement exigé que le premier président soit bilingue, il a exigé que si le premier président n'était pas bilingue, le président de chambre devrait l'être. Il en allait de même pour le procureur général. S'il n'était pas lui-même bilingue, un avocat général devait justifier de la connaissance des deux langues nationales. Nous estimons que, 84 ans plus tard, compte tenu des conditions de nomination de plus en plus strictes prévues pour les fonctions les plus élevées dans le secteur de la justice et dans les autres services publics, le bilinguisme peut également être exigé des “plus hauts magistrats” du pays.

En règle générale, le candidat doit justifier de ses connaissances linguistiques, au plus tard, lorsque le ministre de la Justice transmet son dossier au Conseil supérieur de la justice. En effet, c'est à ce moment-là qu'il est vérifié si le candidat satisfait aux conditions de nomination (article 259^{ter}, § 4, du Code judiciaire).

Cette modification de la loi est également mise à profit pour y apporter un certain nombre de clarifications afin d'éliminer certaines imprécisions.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cette modification de l'article 43^{bis}, § 3, de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire vise à exiger que le premier président de la

Ten derde moeten de opeenvolgende eerste voorzitters en de opeenvolgende procureurs-generaal tot de andere taalrol te behoren.

Gezien het belang van het Hof van Cassatie passen wij artikel 43^{quater} aan, om het bewijs van de kennis van de Nederlandse en de Franse taal te vereisen van de eerste voorzitter en de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie.

Hiertoe kan ook verwezen worden naar de oorspronkelijke wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken dewelke in het vroegere artikel 52 dat het artikel 123 van de (opgeheven) wet van 18 juni 1869 op de rechterlijke organisatie verving.

Deze bepaling luidde als volgt: “Art. 123. – (...) Bovendien, moeten de eerste-voorzitter, of de kamer-voorzitter, de procureur-generaal of een advocaat-generaal het bewijs leveren van hun kennis van beide landstalen. (...)”.

Hoewel de wetgever in 1935 niet expliciet vereiste dat de eerste voorzitter tweetalig diende te zijn, legde deze wel op dat wanneer de eerste voorzitter niet tweetalig was, de Kamervoorzitter dit wel diende te zijn. Hetzelfde gold voor de procureur-generaal. Indien deze zelf niet tweetalig was, diende een advocaat-generaal de kennis te leveren van de beide landstalen. Wij zijn van mening dat 84 jaar later en gezien de steeds hoger liggende benoemingsvoorwaarden voor de topfuncties binnen justitie en in andere overheidsdiensten ook van de “hoogste magistraten” van het land de tweetaligheid kan worden vereist.

Overeenkomstig de algemene regel moet de kandidaat het bewijs van taalkennis leveren uiterlijk op het ogenblik dat de minister van Justitie het dossier van die kandidaat aan de Hoge Raad voor de Justitie bezorgt. Op dat ogenblik wordt immers onderzocht of de kandidaat voldoet aan de benoemingsvoorwaarden (artikel 259^{ter}, § 4, Ger.W.).

Ter gelegenheid van deze wetwijziging worden nog enkele verduidelijkingen aangebracht om enkele onduidelijkheden weg te werken.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Deze aanpassing van artikel 43^{bis}, § 3, van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken beoogt te vereisen dat de eerste voorzitter van het hof

cour d'appel de Bruxelles justifie de sa connaissance des langues néerlandaise et française.

Cette modification de la loi est également mise à profit pour abroger la disposition transitoire du paragraphe 4, alinéa 7, afin d'éviter toute discussion à propos de la règle prévoyant que le premier président de la cour d'appel de Bruxelles et le procureur général de Bruxelles ne peuvent pas appartenir au même régime linguistique.

Article 3

Cette adaptation de l'article 43^{ter} de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire vise à imposer au premier président de la cour du travail de Bruxelles l'obligation d'apporter la preuve de sa connaissance du français et du néerlandais.

L'article 3 abroge par ailleurs la disposition qui impose aux présidents successifs du tribunal du travail de Bruxelles d'appartenir, selon leur diplôme, à un régime linguistique différent. Cette règle figurait auparavant tant à l'article 43, § 4, alinéa 2, de la loi du 15 juin 1935 qu'à l'article 43^{ter}, § 3, alinéa 3, de cette loi. Le premier article a été remplacé par la loi du 19 juillet 2012 portant réforme de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, qui a également créé un tribunal du travail francophone et un tribunal du travail néerlandophone à Bruxelles. Cette mention a toutefois été maintenue dans l'article 43^{ter}, § 3, alinéa 3. Il convient à présent de l'abroger, car cette exigence d'alternance linguistique ne se justifie plus pour le président du tribunal du travail, eu égard à la création de deux tribunaux du travail distincts à Bruxelles.

Article 4

Cette adaptation de l'article 43^{quater} de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire vise à imposer au premier président et au procureur général de la Cour de cassation l'obligation d'apporter la preuve de leur connaissance du français et du néerlandais.

Article 5

Les adaptations apportées par cet article à l'article 43^{quinquies} sont nécessaires pour pouvoir imposer au premier président et au procureur général de la Cour de cassation, ainsi qu'aux premiers présidents de la cour d'appel de Bruxelles et de la cour du travail de Bruxelles, la réussite de l'examen, qui porte à la fois

van beroep te Brussel het bewijs levert dat hij de kennis heeft van de Nederlandse en de Franse taal.

Ter gelegenheid van deze wetswijziging wordt ook in paragraaf 4, zevende lid, de overgangsbepaling geschrapt om alle discussies te vermijden ten aanzien van de regel waarbij de eerste voorzitter van het hof van beroep te Brussel en de procureur-generaal te Brussel tot de andere taalrol moeten behoren.

Artikel 3

Deze aanpassing van artikel 43^{ter} van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken beoogt te vereisen dat de eerste voorzitter van het arbeidshof te Brussel het bewijs levert dat hij de kennis heeft van de Nederlandse en de Franse taal.

Een tweede aanpassing betreft het weglaten van de bepaling dat de opeenvolgende voorzitters van de arbeidsrechtbank te Brussel, luidens hun diploma, dienen te behoren tot een verschillend taalstelsel. Deze regel was vroeger opgenomen in zowel artikel 43, § 4, tweede lid, van de wet van 15 juni 1935, als in artikel 43^{ter}, § 3, derde lid. Het eerste artikel werd vervangen door de wet van 19 juli 2012 betreffende de hervorming van het gerechtelijk arrondissement Brussel, waarbij ook een Nederlandstalige en een Franstalige arbeidsrechtbank werden opgericht te Brussel. De vermelding in artikel 43^{ter}, § 3, derde lid, is echter toen blijven staan en dient weggelaten te worden, daar de alternerende taalvereiste voor de voorzitter van de arbeidsrechtbank geen betekenis meer heeft door het oprichten van de twee arbeidsrechtbanken in Brussel.

Artikel 4

Deze aanpassing van artikel 43^{quater} van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken beoogt te vereisen dat de eerste voorzitter en de procureur-generaal van het Hof van Cassatie het bewijs leveren dat zij de kennis hebben van de Nederlandse en de Franse taal.

Artikel 5

De aanpassingen van artikel 43^{quinquies} zijn noodzakelijk om te vereisen dat de eerste voorzitter en de procureur-generaal van het Hof van Cassatie, alsook de eerste voorzitters van het hof van beroep te Brussel en het arbeidshof te Brussel dienen te slagen in het examen dat zowel de actieve en passieve mondelinge kennis,

sur la connaissance orale active et passive et sur la connaissance écrite active et passive de l'autre langue.

Cet examen est déjà imposé à l'heure actuelle au procureur général près la cour d'appel de Bruxelles, au procureur fédéral, au premier président et à l'auditeur général de la Cour militaire, aux chefs de corps des tribunaux de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles, aux juges de paix de cet arrondissement et aux juges des tribunaux de police de Bruxelles et de Hal ou Vilvorde qui traitent les dossiers sur la base des articles 7*bis*, § 2, et 15, alinéa 2, de la loi du 15 juin 1935.

Cet examen concerne aussi les magistrats qui doivent siéger dans l'autre langue que celle de leur diplôme et qui font partie du nombre minimal de membres de la cour ou du tribunal qui, conformément à la loi sur l'emploi des langues, doivent avoir une connaissance approfondie de l'autre langue.

Nous profitons de cette modification de la loi pour compléter l'énumération des articles dans lesquels une connaissance approfondie du français et du néerlandais est exigée de la part des magistrats, conformément aux modifications de loi déjà opérées précédemment. Compte tenu de cette modification, il convient également d'adapter quelques renvois.

Article 6

L'article 259*quater* du Code judiciaire prévoit que, dans les cas visés aux articles 43, § 4, 43*bis*, § 4, alinéa 1^{er}, et 49, § 2, alinéas 1^{er} et 4, *in fine*, de la loi du 15 juin 1935, la présentation des candidats est établie par la commission de nomination réunie à la majorité de deux tiers des suffrages émis dans chaque commission de nomination. Il s'agit respectivement de la présentation du candidat chef de corps des tribunaux francophones et néerlandophones de l'arrondissement judiciaire de Bruxelles (article 43, § 4) du candidat procureur général et procureur fédéral (article 43*bis*, § 4, alinéa 1^{er}) et du candidat premier président de la Cour militaire ou auditeur général ou du candidat auditeur militaire ou président du tribunal militaire (article 49, § 2, alinéas 1^{er} et 4).

Étant donné que les chefs de corps concernés par la présente proposition de loi dirigent une cour ou un ministère public au sein duquel sont représentés les deux groupes linguistiques, il est légitime que les deux commissions de nomination et de désignation puissent se prononcer sur les qualités des candidats concernés.

alsook de actieve en passieve schriftelijke kennis van de andere taal van de kandidaat test.

Ditzelfde examen wordt nu reeds opgelegd aan de procureur-generaal bij het hof van beroep te Brussel, de federale procureur, de eerste voorzitter van het Militair Gerechtshof of de auditeur-generaal bij dat Hof, de korpschefs van de rechtbanken van het gerechtelijk arrondissement Brussel, de vrederechters in dit arrondissement, evenals de rechters bij de politierechtbanken te Brussel en te Halle of Vilvoorde die de zaken behandelen op basis van de artikelen 7*bis*, § 2, en 15, tweede lid, van de wet van 15 juni 1935.

Ook geldt dit examen voor de magistraten die moeten zetelen in de andere taal dan dat van hun diploma en die behoren tot het minimumaantal leden van het hof of de rechtbank die overeenkomstig de taalwet de grondige kennis van die andere taal moeten hebben.

Van deze wetswijziging wordt gebruik gemaakt om de opsomming van de artikelen waarbinnen van de magistraten een grondige kennis van het Frans en het Nederlands wordt vereist aan te vullen overeenkomstig reeds vroeger doorgevoerde wetswijzigingen. Door de wetsaanpassing dienen ook enkele verwijzingen aangepast te worden.

Artikel 6

Artikel 259*quater* van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt dat in de gevallen voorzien in de artikelen 43, § 4; 43*bis*, § 4, eerste lid, en 49, § 2, eerste en vierde lid, *in fine* van de wet van 15 juni 1935 de voordracht van de kandidaten gebeurt door de verenigde benoemingscommissie met een meerderheid van twee derden van de uitgebrachte stemmen binnen elke benoemingscommissie. Respectievelijk gaat het om de voordracht van de kandidaat-korpschef van de Franstalige en de Nederlandstalige rechtbanken in het gerechtelijk arrondissement Brussel (artikel 43, § 4), de kandidaat procureur-generaal en federale procureur (artikel 43*bis*, § 4, eerste lid) en de kandidaat-eerste voorzitter bij het Militair Gerechtshof of auditeur-generaal of de kandidaat-militaire auditeur of voorzitter van de militaire rechtbank (artikel 49, § 2, eerste en vierde lid).

Gezien de in dit wetsvoorstel betrokken korpschefs een Hof of een openbaar ministerie leiden waarin de twee taalgroepen vertegenwoordigd worden, is het verantwoord dat de beide benoemings- en aanwijzingscommissies zich kunnen uitspreken over de kwaliteiten van de betrokken kandidaat.

C'est la raison pour laquelle la présentation des candidats aux fonctions de premier président de la Cour de cassation, de procureur général auprès de cette même Cour, ainsi que de premier président de la cour d'appel et de la cour du travail du Bruxelles, est confiée à la commission de nomination réunie.

Article 7

L'article 287*quinquies*, § 1^{er}, du Code judiciaire, dispose que, pour les nominations ou les désignations prévues au titre VI de la deuxième partie, livre I^{er}, du Code judiciaire, le candidat doit avoir satisfait aux conditions de connaissance des langues nationales prévues par la loi.

Nous n'avons pas l'intention d'adapter les conditions imposées aux candidats dans le cadre des procédures de nomination en cours.

Daarom wordt voordracht van de kandidaten voor de functies van eerste voorzitter van het Hof van Cassatie, de procureur-generaal bij datzelfde Hof, alsook deze van de eerste voorzitter van het hof van beroep en het arbeidshof te Brussel toevertrouwd aan de verenigde benoemingscommissie.

Artikel 7

Artikel 287*quinquies*, § 1, van het Gerechtelijk Wetboek schrijft voor dat een kandidaat voor de ambten, de functies en de bedieningen bedoeld in Titel VI, van Deel II, Boek I van het Gerechtelijk Wetboek aan de bij de wet gestelde eisen inzake kennis van de landstalen moet voldoen.

Wij hebben niet de bedoeling de voorwaarden voor kandidaten bij de lopende benoemingsprocedures aan te passen.

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**CHAPITRE 1^{ER}****Disposition générale****Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2

**Modification de la loi du 15 juin 1935
concernant l'emploi des langues
en matière judiciaire**

Art. 2

Dans l'article 43*bis* de la loi du 15 juin 1935 concernant l'emploi des langues en matière judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 25 décembre 2016, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans le paragraphe 3, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre l'alinéa 2 et l'alinéa 3, qui devient l'alinéa 4:

“Nul ne peut être nommé premier président de la cour d'appel de Bruxelles s'il ne justifie de la connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise.”;

2° dans le § 4, alinéa 7, modifié en dernier lieu par la loi du 20 juillet 2000, les mots “, à titre transitoire, le cas échéant, lors de leur première désignation visée à l'article 102, § 1^{er}, alinéa premier, de la loi du 22 décembre 1998 modifiant certaines dispositions de la deuxième Partie du Code judiciaire concernant le Conseil supérieur de la Justice, la nomination et la désignation de magistrats et instaurant un système d'évaluation pour les magistrats,” sont abrogés.

Art. 3

Dans l'article 43*ter*, § 3, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 17 juillet 2000, les modifications suivantes sont apportées:

1° un alinéa rédigé comme suit est inséré entre l'alinéa 2 et l'alinéa 3, qui devient l'alinéa 4: “Nul ne peut être nommé premier président de la Cour du travail de

WETSVOORSTEL**HOOFDSTUK 1****Algemene bepaling****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

**Wijziging van de wet van 15 juni 1935
op het gebruik der talen
in gerechtszaken**

Art. 2

In artikel 43*bis* van de wet van 15 juni 1935 op het gebruik der talen in gerechtszaken, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 25 december 2016, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in paragraaf 3 wordt tussen het tweede en het derde lid, dat het vierde lid wordt, een nieuw lid ingevoegd, luidende als volgt:

“Niemand kan tot eerste voorzitter van het hof van beroep te Brussel worden benoemd indien hij het bewijs niet levert van de kennis van de Nederlandse en de Franse taal.”;

2° in § 4, zevende lid, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 20 juli 2000, worden de woorden “en bij wijze van overgang, in voorkomend geval, bij hun eerste aanwijzing bedoeld in artikel 102, § 1, eerste lid, van de wet van 22 december 1998 tot wijziging van sommige bepalingen van deel II van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot de Hoge Raad voor de Justitie, de benoeming en aanwijzing van magistraten en tot invoering van een evaluatiesysteem voor magistraten,” opgeheven.

Art. 3

In artikel 43*ter*, § 3, van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 17 juli 2000, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° tussen het tweede en het derde lid, dat het vierde lid wordt, wordt een nieuw lid ingevoegd, luidende: “Niemand kan tot eerste voorzitter van het arbeidshof te

Bruxelles s'il ne justifie de la connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise”;

2° dans l'alinéa 3, qui devient l'alinéa 4, la deuxième phrase est abrogée.

Art. 4

Dans l'article 43*quater* de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 4 mai 2016, un alinéa rédigé comme suit est inséré entre l'alinéa 1^{er} et l'alinéa 2, qui devient l'alinéa 3:

“Nul ne peut être nommé président ou procureur général s'il ne justifie de la connaissance de la langue française et de la langue néerlandaise.”

Art. 5

Dans l'article 43*quinquies*, § 1^{er}, alinéa 4, de la même loi, modifié en dernier lieu par la loi du 27 décembre 2004, les modifications suivantes sont apportées:

1° les mots “articles 43, § 4, alinéa 1^{er}, 43, § 4*bis*, alinéa 2, 43*bis*, § 4, alinéa 1^{er}, 45*bis* et 49, § 2, alinéas 1 et 3” sont remplacés par les mots “articles 43, § 4, 43, § 4*bis*, alinéa 2, 43, § 4*i*43, § 5, alinéa 1^{er}, deuxième phrase, 43*bis*, § 3, alinéa 3, 43*bis*, § 4, alinéa 1^{er}, 43*ter*, § 3, alinéa 3, 43*quater*, alinéa 2, 45*i* et 49, § 2, alinéas 1^{er} et 3”;

2° les mots “articles 43*bis*, § 1^{er}, alinéa 2, 43*bis*, § 3, alinéa 3, 43*ter*, § 1^{er}, alinéa 2, 43*ter*, § 3, deuxième alinéa, 43*quater*, alinéa 4, 46 et 49, § 3” sont remplacés par les mots “articles 43*bis*, § 1^{er}, alinéa 2, 43*bis*, § 3, alinéa 4, 43*ter*, § 1^{er}, alinéa 2, 43*ter*, § 3, alinéa 2, 43*quater*, alinéa 5, 46 et 49, § 3”.

CHAPITRE 3

Modification du Code judiciaire

Art. 6

Dans l'article 259*quater*, § 3, alinéa 2, 2°, du Code judiciaire, inséré par la loi du 22 décembre 1998, les mots “articles 43, § 4, 43*bis*, § 4, alinéa premier” sont remplacés par les mots “articles 43, § 4, 43*bis*, § 3, alinéa 3, 43*bis*, § 4, alinéa 1^{er}, 43*ter*, § 3, alinéa 3, 43*quater*, alinéa 2”.

Brussel worden benoemd indien hij het bewijs niet levert van de kennis van de Nederlandse en de Franse taal;”

2° in het derde lid, dat het vierde lid wordt, wordt de tweede zin opgeheven.

Art. 4

In artikel 43*quater* van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 4 mei 2016, wordt tussen het eerste en het tweede lid, dat het derde lid wordt, een nieuw lid ingevoegd, luidende als volgt:

“Niemand kan tot eerste voorzitter of procureur-generaal worden benoemd indien hij het bewijs niet levert van de kennis van de Nederlandse en de Franse taal.”

Art. 5

In artikel 43*quinquies*, § 1, vierde lid, van dezelfde wet, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 27 december 2004, worden in het vierde lid de volgende wijzigingen aangebracht:

1° de woorden “artikelen 43, § 4, eerste lid, 43, § 4*bis*, tweede lid, 43*bis*, § 4, eerste lid, 45*bis* en 49, § 2, eerste en derde lid;” worden vervangen door de woorden “artikelen 43, § 4, 43, § 4*bis*, tweede lid, 43, § 4*i*43, § 5, eerste lid, tweede zin, 43*bis*, § 3, derde lid, 43*bis*, § 4, eerste lid, 43*ter*, § 3, derde lid, 43*quater*, tweede lid, 45*i* en 49, § 2, eerste en derde lid;”;

2° de woorden “artikelen 43*bis*, § 1, tweede lid, 43*bis*, § 3, derde lid, 43*ter*, § 1, tweede lid, 43*ter*, § 3, tweede lid, 43*quater*, vierde lid, 46 en 49, § 3” worden vervangen door de woorden “artikelen 43*bis*, § 1, tweede lid, 43*bis*, § 3, vierde lid, 43*ter*, § 1, tweede lid, 43*ter*, § 3, tweede lid, 43*quater*, vijfde lid, 46 en 49, § 3”.

HOOFDSTUK 3

Wijziging van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 6

In artikel 259*quater*, § 3, tweede lid, 2°, van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 december 1998, worden de woorden “artikelen 43, § 4, 43*bis*, § 4, eerste lid,” vervangen door de woorden “artikelen 43, § 4, 43*bis*, § 3, derde lid, 43*bis*, § 4, eerste lid, 43*ter*, § 3, derde lid, 43*quater*, tweede lid.”

CHAPITRE 4

Disposition transitoire

Art. 7

La présente loi s'applique à toutes les désignations à un mandat de premier président et de procureur général de la Cour de cassation, et de premier président de la cour d'appel de Bruxelles ou de la Cour du travail de Bruxelles dont la vacance est publiée au *Moniteur belge* après l'entrée en vigueur de la présente loi.

5 août 2019

HOOFDSTUK 4

Overgangsbepaling

Art. 7

Deze wet is van toepassing op alle aanwijzingen in een mandaat van eerste voorzitter en procureur-generaal van het Hof van Cassatie en van eerste voorzitter van het hof van beroep te Brussel of van het arbeidshof te Brussel, waarvoor de vacature na de inwerkingtreding van deze wet is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

5 augustus 2019

Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)